



Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT-Burundi)

SURPOPULATION CARCERALE ET MANQUE D'HYGIENE DANS LA PRISON DE MPIMBA

30 mai 2024

L'hygiène dans les prisons est une question cruciale qui affecte directement la santé et la dignité des détenus. La propreté des installations et l'accès à des services sanitaires adéquats sont essentiels pour prévenir la propagation de maladies infectieuses et assurer des conditions de vie humaines. Dans les prisons surpeuplées comme la prison de Mpimba, il se remarque que les ressources nécessaires sont souvent limitées, l'insalubrité est encore plus prononcée. Les normes internationales, telles que les Règles Nelson Mandela¹, soulignent l'importance de maintenir des normes d'hygiène élevées pour protéger les droits humains des détenus.

Une mauvaise hygiène dans les prisons peut non seulement entraîner des maladies épidémiologiques, mais aussi exacerber les tensions et la violence entre les détenus, mettant en danger la sécurité de l'ensemble de la communauté carcérale.

La prison centrale de Mpimba, située à Bujumbura dans la capitale économique du Burundi a été érigée en 1959. Conçue à l'origine pour accueillir 800 détenus, elle héberge au 30 avril 2024 une population carcérale de 13.456 prisonniers soit, seize fois plus peuplée par rapport à sa capacité d'accueil. Ce qui représente une surpopulation extrême. Cette surpopulation engendre de nombreuses difficultés, notamment en matière d'hygiène et d'accès à l'eau potable.

La prison centrale de Mpimba comptait initialement environ quarante-cinq sanitaires et quelques points d'eau potable. Cependant, avec l'augmentation continue du nombre de détenus, l'extension des installations sanitaires et des sources d'eau potables n'a pas suivi ce rythme. Quoique que certaines organisations non gouvernementales comme le Comité International de la Croix Rouge (CICR) aient apporté leur contribution, l'hygiène des détenus laisse à désirer. Le CICR a particulièrement œuvré dans le secteur de l'hygiène, non seulement à Mpimba, mais dans d'autres prisons du pays.

Au sein de la prison centrale de Mpimba, le CICR a érigé des latrines internes et externes et construit des cellules pour les détenus les plus démunis.

Cependant, malgré ces efforts, ces installations restent insuffisantes face à la surpopulation carcérale persistante. Les files d'attente pour utiliser les toilettes et prendre une douche sont longues, surtout le matin et le soir.

¹ Ensemble des règles minima des Nations Unies pour le traitement des détenus (Règles Nelson Mandela)



Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT-Burundi)

Depuis l'année 2019, le CICR a cessé ses activités d'intervention dans le domaine de l'hygiène à Mpimba. Cette cessation d'activités a eu des conséquences néfastes notamment des pénuries d'eau potable avec conséquence les difficultés d'assurer la propreté dans les installations sanitaires déjà confronté à la surpopulation carcérale et au peu d'installations sanitaires suite aux coupures répétitives de l'eau.

À plusieurs reprises, les détenus ont passé des semaines sans eau potable, ce qui a gravement affecté les conditions de vie et la santé des prisonniers surtout au moment de la période de la pandémie covid 19. La prison a aussi été confronté à une épidémie de la rougeole en juin 2023 de même que la conjonctivite virale au mois de février 2024.

Au sein du quartier des femmes, la situation est particulièrement déplorable, avec seulement cinq toilettes pour environ trois cents prisonnières. Cette insuffisance d'installations sanitaires expose les prisonnières à des maladies liées à une mauvaise hygiène, telles que le choléra et la dysenterie ; surtout que les prisonniers manquent du savon qui normalement était distribué par le CICR chaque mois.

Nous pouvons citer à titre illustratif le nombre de sanitaires pour certains des quartiers de la prison de Mpimba qui sont déjà densément surpeuplés :

Ordre	Quartier	Nombre de sanitaires
1	Infirmierie	8
2	Isolement	1
3	Transit	3
4	Prévenu	4
5	Correction	1
6	Contraint (KWIKORI)	2
7	Mineur enfant (SAFISHA)	5
8	Cellule B	2
9	Terrain (Bwagiriza)	4
10	Femmes	4
11	Extérieur (Ku mashiga)	4

Il est donc impératif que les autorités pénitentiaires et tout autre intervenant dans le domaine des prisons collaborent pour améliorer les infrastructures sanitaires et promouvoir la santé et la dignité des détenus.



Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT-Burundi)

De ce qui précède,

ACAT-Burundi lance un appel vibrant à toutes les parties prenantes pour améliorer les conditions d'hygiène à la prison centrale de Mpimba. Nous demandons au ministère de la Justice et à la Direction Générale des Affaires Pénitentiaires (DGAP) et le Ministère de tutelle de :

- ✚ Étendre les toilettes et les adductions d'eau potable pour répondre aux besoins actuels des prisonniers,
- ✚ Mettre en œuvre des mesures urgentes et pérennes pour désengorger les prisons afin de maintenir un effectif raisonnable et gérable,
- ✚ Promouvoir l'hygiène et la bonne santé en assurant la disponibilité des moyens et des ressources nécessaires,
- ✚ Augmenter l'accès à l'eau potable et multiplier les points d'eau à l'intérieur de la prison de Mpimba,
- ✚ Rechercher de nouveaux partenaires et bienfaiteurs pour pallier le départ du CICR et continuer à améliorer les conditions de vie des prisonniers.



Contact Presse :

Maître Ntiburumusi Jean-Claude

Responsable du Département Juridique

Téléphone : +32 492 512 827